

Impact de la pertinence sur la traduction du mot *مرض* / *maladie* dans le Coran

Mohammad Mohammad Bassiony Zaher

Maître de conférences, université de Suez

Résumé

La traduction consiste traditionnellement à bien transmettre le sens d'une langue à une autre. En intégrant le principe de la pertinence, ce dernier apparaît comme une pierre angulaire dans la traduction. Ce principe révèle que le contexte et les effets contextuels jouent un rôle crucial dans le processus de traduction, particulièrement lorsqu'il s'agit de textes riches tels que le Saint Coran. Nous mettrons en lumière l'impact de la pertinence sur la traduction du terme arabe *مرض* / *maladie* dans le Coran. Deux traductions seront examinées en parallèle pour illustrer comment les deux équipes de traducteurs peuvent repérer l'intention du locuteur à partir du contexte et la retransmettre dans le texte-cible. Ce mécanisme constitue l'axe majeur de notre étude.

Les mots clés : Traduction, pertinence, traduction du Saint Coran, le terme *maladie* dans le Coran.

i. Introduction

Nous nous proposons d'aborder l'impact de la pertinence sur la traduction, en prenant le Saint Coran comme champ d'application. Nous répondrons à la question : comment la pertinence influence-t-elle – pendant la traduction – le choix du terme mis comme équivalent à un autre dans le texte-source ? Nous nous bornerons à l'étude du mot *مرض* / *maladie* et sa traduction dans le Saint Coran.

Nous avons sélectionné deux traductions pour comparer les perspectives des traducteurs. Nous privilégions la traduction de Mme le professeur dr Zeineb Abdel-Aziz et celle de M. le prof. Dr Muhammad HamiduAllah, révisée par l'équipe des traducteurs du Complexe Fahd Ibn Abdel-Aziz Al-Saoud de la Médine. Ces deux traductions ont été choisies pour plusieurs raisons : le haut niveau des équipes des traducteurs, leur maîtrise de la langue arabe, leur engagement envers l'islam, et leurs objectifs de traduction, qui ne visent ni à déformer ni à détruire l'image de l'islam, contrairement à certains orientalistes islamophobes. Leur impartialité les amène à rechercher les mots justes dans tous les contextes.

Nous adopterons une méthode descriptive-analytique-comparative à la fois, tout en nous appuyant sur l'ouvrage de Wilson et Sperber *La pertinence, communication et cognition* comme base méthodique de notre travail. De plus, nous recourrons à d'autres ouvrages, en raison du caractère pluridimensionnel de cette étude.

Si Wilson et Sperber voient que le principe de pertinence consiste à rendre évidente l'intention du locuteur, Maingueneau et Charaudeau définissent la pertinence comme : « la possibilité, pour l'interprétant, de construire des inférences à partir des

données d'un énoncé et en mettant celles-ci en relation avec d'autres données déjà enregistrées dans sa mémoire, qui rend l'énoncé pertinent » (Maingueneau et Charaudeau, 2002 : 431). Il s'avère ainsi que le principe de la pertinence est un processus mental basé sur quelques preuves permettant de dégager une inférence dans le but de le traduire par la suite.

Wilson et Sperber notent que tous les sémioticiens, d'Aristote jusqu'à nos jours, suivent un même modèle : la communication est conçue comme un mécanisme à double face le codage / le décodage. Ils protestent contre la réduction de la communication en (dé)codage du message, en prenant l'exemple de quelques philosophes qui rejettent cette vision. A titre d'illustration, Paul Grice et David Lewis proposent un autre modèle de communication, qu'ils surnomment *le modèle inférentiel* ; selon lequel, la communication se développe pour produire et interpréter des indices. (Wilson et Sperber, 1989 : 13)

Cependant, il est important de noter que le thème communiqué aide à dévoiler l'intention de l'auteur, ce qui est exprimé par un présentateur dans un bulletin de presse, par exemple, est tout à fait différent de ce qui est énoncé par un professeur en classe d'économie. Psychologiquement parlant, tout auteur a une intention particulière qu'il cherche à transmettre, laquelle se manifeste à travers son langage. « La communication est réussie non pas lorsque les auditeurs reconnaissent le sens linguistique de l'énoncé mais lorsqu'ils infèrent le vouloir-dire du locuteur ». (Wilson et Sperber, 1989 : 42). Cela soutient notre perspective selon laquelle la pertinence est avant tout un processus mental.

Le traducteur est également – d'une certaine manière – un auteur qui essaie de fournir un message bien précis à son interlocuteur. Ainsi, on considère que la traduction est fidèle dans la mesure où le traducteur parvient à déceler l'intention de l'auteur du texte-source. Elucider et exprimer clairement l'intention de l'auteur est donc la mission du traducteur. Comment le traducteur comprend et interprète le mot *مرض / maladie* dans le Coran constitue notre principal point d'intérêt. Nous nous efforcerons de le démontrer en révélant la pertinence dans la traduction.

« Comment reconnaît-on les intentions de quelqu'un ? On observe son comportement; grâce à la connaissance qu'on a des humains en général et de cette personne en particulier, on infère quels sont les effets de son comportement qu'elle peut à la fois avoir prévu et souhaité, on fait ensuite l'hypothèse que ces effets prévisibles et souhaitables étaient intentionnels. » (Wilson et Sperber, 1989 : 56) Il est donc logique d'examiner attentivement le mot *مرض / maladie* et les contextes dans lesquels il est employé.

ii- Le mot *مرض / maladie* dans le saint Coran :

Le mot *مرض / maladie* apparaît douze fois dans le Coran. Il est toujours associé au terme 'cœur(s)', dans la formule *في قلوبهم مرض / il y a une maladie dans leurs cœurs* (onze fois), et dans la formule *في قلبه مرض / il y a une maladie dans son cœur* (une seule fois). Dans ce qui suit, nous explorerons le sens du terme *مرض / maladie* dans la langue arabe en général et dans le saint Coran en particulier.

D'un point de vue linguistique, le mot *مرض / maladie* désigne un affaiblissement physique et un tremblement du corps humain. (Alfaïrouzabady, 2008 :

1525) On qualifie donc de maladie tout ce qui s'oppose à l'état sain du corps humain, où ce dernier perd la capacité d'accomplir ses activités habituelles. Jusqu'à présent, cela concerne l'aspect physique ou concret. Cependant, Alfairouzabady illustre dans *Alqamos Almoheit* que le terme *مرض / maladie* relié au terme *cœur* suppose : le doute, l'hypocrisie, l'engourdissement, les ténèbres et la décrépitude. Un cœur est reconnu sain lorsqu'il aspire à la sincérité, la privilégie toujours ; et malade lorsqu'il doute de l'honnêteté et s'en éloigne pour des choses malignes.

Ibn Alquayyem explique que, dans le discours coranique, le terme *مرض / maladie* peut exprimer quatre significations : la corruption, la faiblesse, la diminution / ou la décroissance et les ténèbres. Il ajoute que le premier indice de la maladie du cœur est la diminution de la foi. (Ibn Alquayyem, 1949 : 114). La maladie du cœur prend l'allure de l'engourdissement qui porte le cœur à repousser la probité. (Alandaloucy, 1993 : 181). On nomme le doute en croyance: maladie, vu qu'il affaiblit la foi et la certitude telle la maladie qui frappe le corps, réduit ses forces et aboutit à la mort. Le doute, considéré comme maladie, débouche sur le tourment dans l'au-delà. (Atha'laby, 2015 : 106) La maladie du cœur de l'hypocrite est une maladie due au doute, alors que la maladie des désobéissants est due aux convoitises. Allah désigne ces conditions comme des *maladies* dans le discours coranique.

Il est ainsi établi que le mot *مرض / maladie* est employé dans le discours coranique pour signifier le doute, l'hypocrisie, la faiblesse qui empêchent l'être humain de percevoir les choses clairement, l'incitant à rejeter la foi, et à ne pas accepter les appels à la droiture et à l'équité.

Wilson et Sperber accordent une grande importance au contexte qu'ils définissent ainsi : « L'ensemble des prémisses utilisées pour l'interprétation d'un énoncé [...] constitue ce que l'on appelle une construction psychologique, un sous-ensemble des hypothèses de l'auditeur sur le monde » (Wilson et Sperber, 1989 : 31) et ils ajoutent plus tard : « si le contexte dans lequel s'effectue la compréhension des énoncés contenait tout le savoir encyclopédique de l'auditeur, presque toutes les informations nouvelles qu'un locuteur pourrait exprimer seraient pertinentes, puisque quasiment toute information nouvelle aurait quelques effets contextuels dans un contexte aussi vaste » (Wilson et Sperber, 1989 : 206-207).

Le contexte paraît ainsi comme le champ où le principe de pertinence se manifeste pleinement. Wilson et Sperber distinguent ce qu'ils appellent *les effets contextuels*, élément central de la pertinence. Grâce à ces effets contextuels, on peut évaluer dans quelle mesure le choix du terme est pertinent. Pour garantir la précision de notre analyse, nous étudierons ces effets à deux niveaux : d'abord au niveau micro-contextuel, c'est-à-dire, au niveau du verset et du contexte immédiat où le terme *مرض / maladie* est utilisé ; ensuite, au niveau macro-contextuel où il s'agira d'élargir la perspective pour couvrir les effets du contexte au sein de la sourate et du discours coranique dans son ensemble.

iii. Les effets contextuels :

Pour Wilson et Sperber, les effets contextuels sont une condition sine qua non de la pertinence. Autrement dit, pour juger la pertinence d'un terme, il faut qu'il ait des effets contextuels qui soutiennent ce jugement : « une hypothèse est pertinente dans un contexte si et seulement si elle a un effet contextuel dans ce contexte » (Wilson et Sperber, 1989 : 187).

Dans le cadre de la communication ostensive-inférentielle, l'intention du locuteur est clairement mise en évidence. Ce dernier s'efforce d'intégrer dans son discours des repères qui éclairent son intention, cherchant ainsi à rendre son message parfaitement clair. Pour y parvenir, il utilise un stimulus destiné à attirer l'attention de l'interlocuteur sur le sens visé dévoilant ainsi son intention à travers ce moyen.

Dans le discours coranique, le stimulus – ou bien le garant de la bonne réception – est illustré par l'association des termes *مرض* / *maladie* et *قلب* / *cœur*. L'insistance sur les deux termes dans différents contextes affirme le principe de pertinence entre *مرض* / *maladie* et *قلب* / *cœur*. La proximité de ces termes révèle clairement l'intention du communicateur, telle qu'interprétée par les traducteurs. Dans tous les versets concernés, on retrouve les termes *maladie* et *cœur* ensemble, ce qui incite le traducteur à les considérer conjointement.

Ainsi, le discours coranique met en lumière les deux intentions informative et communicative en présentant aux dévots le mauvais exemple à éviter, celui des hypocrites dont le cœur est malade.

Dans le verset (10) de la sourate Al-Baqarah / la Vache :

Traduction de dr Zeineb Abdel-Aziz	Traduction du complexe Fahd	Le texte arabe
Ils ont une malveillance dans leurs cœurs, c'est pourquoi Allah leur accrût une malveillance et ils auront un douloureux châtement en raison de ce qu'ils mentaient. (2/10)	Il y a dans leurs cœurs une maladie (de doute et d'hypocrisie), et Allah laisse croître leur maladie. Ils auront un châtement douloureux, pour avoir menti. (2/10)	في قلوبهم مرض فزادهم الله مرضاً ولهم عذاب أليم بما كانوا يكذبون. (البقرة / الآية ١٠)

Dr Zeineb privilégie le terme « malveillance » comme équivalent du terme arabe *مرض*. Selon le Petit Robert, ce terme englobe les significations suivantes : 'mauvais vouloir, tendance à blâmer autrui, à lui vouloir du mal, intention de nuire'. De même, le Petit Robert donne comme synonymes de *malveillance* : 'hostilité, malignité et sabotage'. Il semble que Dr Zeineb se fonde sur l'idée du vouloir concentrer dans le cœur pour élaborer son interprétation. Elle considère le rejet des instructions de l'islam comme une maladie, ou une animosité envers l'islam. Cette malveillance reflète donc une tentation stable et ancrée dans les cœurs des mécréants, ce qui les empêche de croire en Allah. Dr Zeineb choisit ainsi un terme désignant un processus aboutissant à un résultat : nier la religion. Il est important de rappeler que le quatrième sème du terme *مرض* déjà mentionné est celui *des ténèbres ou de l'obscurcissement*, un sens opposé à la lumière divine. Par ailleurs, le démon est souvent désigné comme *le prince des ténèbres*, car il incite l'homme à s'éloigner de la clarté divine et à rester dans les ténèbres des désirs et des envies.

De leur côté, les traducteurs du complexe Fahd optent pour une traduction littérale toute en ajoutant une explication entre parenthèses à côté du terme *maladie*. Ils essayent ainsi de préserver le sens du mot du texte coranique en recourant à l'ajout d'une phrase explicative, un procédé bien connu en traduction, qui éclaire l'interprétation imposée par le contexte.

Dans les deux cas, les traducteurs ne dépassent pas les orientations sémiologiques du terme *مرض* en arabe, en générale, et dans le discours coranique en particulier. Mais quels sont les **effets micro-contextuels** qui soutiennent les points de vue des traducteurs ?

Attaher Ibn Ashour affirme que la maladie du cœur ouvre la voie à quelques autres maladies psychiques qui sont 1. L'athéisme, 2. l'aberration continue, 3. la tromperie, 4. la vexation, 5. le mensonge, 6. l'accroissement de leurs vices, 7. la vanité, 8. la bêtise, 9. la corruption, 10. l'arrogance, 11. l'ignorance, 12. la faiblesse d'esprit, 13. le mérite de moquerie et 14. le mérite de châtement. (Ibn Ashour, 1984 : 280) Ces quatorze maladies se manifestent dans les actions des mécréants. Elles jouent le rôle de stimulus révélateur de cette maladie psychique. Le contexte immédiat éclairant ce stimulus soutient cette vision dans les versets qui précèdent ou suivent le verset (10) ou bien dans le micro-contexte du verset :

Le premier stimulus est l'athéisme. Ceux qui ont le cœur malade ne croient pas en Allah : « tandis qu'en fait, ils n'y croient pas » (verset 8). Leur maladie les pousse à nier la foi et à adopter l'athéisme, une décision découlant d'une psyché malade, incapable de distinguer le bien du mal. Le deuxième stimulus, mentionné dans le même verset (8), est l'égarement persistant, exprimé par la même formule « tandis qu'en fait, ils n'y croient pas ».

Le troisième stimulus renforçant la pertinence contextuelle est la *tromperie*, mise en lumière dans le verset (9) : « ils cherchent à tromper Allah et les croyants ». Leur maladie les conduit à se croire capables de tromper Allah et les pieux, alors qu'en réalité, Allah dévoile leur mauvaise foi. Le résultat fatal de cet état est la *vexation*, quatrième stimulus mentionné dans le même verset (9) : « mais ils ne trompent qu'eux-mêmes ». Leur affection les aveugle au point qu'ils ne perçoivent même pas leur propre tromperie.

Le verset 10, considéré comme le contexte immédiat du terme pertinent, contient encore deux autres stimuli : *l'accroissement de leurs vices* et *le mensonge*. Les mécréants, vivant constamment dans le doute et l'athéisme, sont donc punis comme il est mentionné « Allah laisse croître leur maladie », c'est la conséquence logique de leur mensonge.

Le septième stimulus, *la vanité*, s'énonce dans le verset (11) : « au contraire, nous ne sommes que des réformateurs ». Leur vanité les pousse à se considérer comme les seuls justes, alors que la vérité est tout autre.

Quant à la bêtise, huitième stimulus clarifiant la pertinence, elle est mentionnée dans le verset (12) « mais ils ne s'en rendent pas compte » ; *les malades de cœur* ne prennent pas conscience de leur bêtise. Leur maladie les rend aveugles de telle manière qu'ils perdent la faculté de perception. Nous sommes encore dans le même verset (12) mentionnant également *la corruption*, neuvième stimulus : « Certes,

ce sont eux les véritables corrupteurs » ; ils ne peuvent reconnaître leurs torts, étant plongés dans les ténèbres de leurs mauvaises actions, de leur maladie, de leur hypocrisie, de leur égarement.

Vient ensuite *l'arrogance*, dixième signe de la pertinence, qui est clairement exprimée dans le verset (13) « Croirons-nous comme ont cru les faibles d'esprit ? » ; les malades de cœur sont hautains, ils ne veulent pas croire en Allah parce que les autres le font. Toujours dans le même verset, se manifeste *l'ignorance*, onzième signal de la pertinence : « certes ce sont eux les véritables faibles d'esprit, mais ils ne le savent pas » ; l'ignorance est une composante essentielle de leur maladie, qui devient la source de tous leurs vices. Dans le verset (13), se révèle également le douzième stimulus, *la faiblesse d'esprit* : « Certes, ce sont eux les faibles d'esprit » ; leur maladie les empêche de se comporter comme les croyants, qu'ils perçoivent à tort comme étant faibles d'esprit, alors qu'en réalité, ce sont eux qui le sont.

Le treizième stimulus mettant en lumière la pertinence est la moquerie citée dans le verset (15) : « C'est Allah qui se moque d'eux », leur maladie les expose à la moquerie. Et le dernier stimulus, l'exposition à la sanction, se mentionne dans le verset (10) : « Ils auront un châtement douloureux », le châtement est étroitement lié au terme maladie, il est la conséquence logique de cette maladie.

Sur le plan macro-contextuel, la sourate la Vache commence par évoquer les croyants qui, malgré l'absence de preuve visuelle, croient en Allah. Elle souligne les caractéristiques de ce groupe. Ensuite, le discours coranique aborde les traits des infidèles, verset (6). A partir du verset (7) jusqu'au verset (17), il s'agit d'un autre groupe, ceux dont le cœur est atteint d'une maladie. Vers la fin de la sourate, au verset (285), le Coran revient sur les traits des croyants : « Le messenger a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui venant de son Seigneur, et aussi les croyants : tous ont cru en Allah, en ses anges, à ses livres et en Ses messagers ; (en disant) : 'Nous ne faisons aucune différence entre Ses messagers'. Et ils ont dit : 'Nous avons entendu et obéi. Seigneur, nous implorons Ton pardon. C'est à Toi que sera le retour' ». Les traits y retracés sont les contraires de ceux développés dans notre analyse des effets micro-contextuels.

Par ailleurs, Attaher Ibn Ashour s'attarde à détailler les maladies découlant de la maladie du cœur telles qu'elles sont mentionnées dans d'autres sourates :

- la peur : citée dans la sourate Alhashr / l'Exorde, verset (13), « Vous jetez dans leurs cœurs plus de terreur qu'Allah », leur maladie les pousse à avoir peur des croyants plus que d'Allah ; [présente encore dans le verset 4 de la sourate les Hypocrites, « ils pensent que chaque cri est dirigé contre eux », leur maladie les laisse croire que tout cri leur est adressé, c'est-à-dire, tout acte fait par les pratiquants, dans les yeux des mécréants, les concerne. Cette peur est l'une des conséquences de leur maladie. La pertinence se remarque bien ici, surtout que le nom de la sourate fait tout clairement preuve de l'hypocrisie et des cauteleux et développe leurs traits tout au long de la sourate ;](#)

- L'avarice : illustrée dans le verset (67) de la sourate Attawbah / le Repentir, « les hypocrites, hommes et femmes, appartiennent les uns aux autres. Ils commandent le blâmable, interdisent le convenable, et replient leurs mains (d'avarice). Ils ont oublié

Allah et IL les a alors oubliés. En vérité, les hypocrites sont les pervers ». Dans ce verset, la maladie du cœur se rattache plus étroitement aux fourbes, ce qui renforce la pertinence du choix des traducteurs du complexe Fahd, surtout que le châtime – 14^e stimulus mentionné – est également évoqué dans ce verset.

- La trahison : présentée dans le verset (107) de la sourate les Femmes, « Et ne dispute pas en faveur de ceux qui se trahissent eux-mêmes. Allah, vraiment, n’aime pas le traître et le pécheur ». Se trahir soi-même est l’un des traits décrits dans les effets micro-contextuels mais sous une autre formulation : « Ils cherchent à tromper Allah et les croyants ; mais ils ne trompent qu’eux-mêmes, et ils ne s’en rendent pas compte » (2/9) ;

- L’humiliation : illustrée dans le verset (8) de la sourate les Hypocrites : « Ils disent : ‘Si nous retournons à Médine, le plus puissant en fera assurément sortir le plus humble’. Or c’est à Allah qu’est la puissance ainsi qu’à Son messenger et aux croyants. Mais les hypocrites ne le savent pas ». Les implications textuelles entre les versets dans de différentes sourates renforcent l’objectivité de notre analyse ;

- L’animosité : énoncée dans le verset (143) de la sourate les Femmes : « Ils sont indécis (entre les croyants et les mécréants,) n’appartenant ni aux uns ni aux autres. Or quiconque Allah égare, jamais tu ne trouveras de chemin pour lui », leurs cœurs malades les invitent à se garder du camp des fidèles et de celui des infidèles, ils tombent ainsi sous le coup de la pénitence d’Allah. (Ibn Ashour, 1984 : 280)

La maladie du cœur est à l’origine de toutes les afflictions mentionnées dans divers contextes et confirmées par plusieurs effets micro et macro-contextuels. Ainsi, le rôle de la pertinence apparaît considérable dans les effets contextuels de la sourate la Vache. Le réseau de relations basé sur la pertinence, tel qu’illustré par les propos d’Ibn Ashour, certifie l’exactitude de la traduction du mot مرض en *maladie* dans ce contexte

Le deuxième verset où figure le terme maladie :

Traduction de dr Zeineb Abdel-Aziz	Traduction du complexe Fahd	Le texte arabe
Ainsi, tu vois ceux qui ont une malveillance dans leurs cœurs s’empresse vers eux, disant : « Nous craignons qu’un mal-heur ne nous frappe ». Mais Allah apportera la victoire, ou une chose de sa part. Alors ils auront du remords pour ce qu’ils ont dissimulé dans leur for intérieur. (5/52)	Tu verras, d’ailleurs, que ceux qui ont la maladie au cœur se précipitent vers eux et dis-ent : « Nous craignons qu’un revers de fortune ne nous frappe ». Mais peut-être qu’Allah fera venir la victoire ou un ordre émanant de Lui. Alors ceux-là regretteront leurs pensées secrètes. (5/52)	فترى الذين في قلوبهم مرض يسارعون فيهم يقولون نخشى أن تصيبنا دائرة فعسى الله أن يأتي بالفتح أو أمر من عنده فيصبحوا على ما أسروا في أنفسهم نادمين (المائدة / الآية ٥٢)

Les deux équipes des traducteurs suivent leurs méthodes. Dr Zeineb utilise constamment le terme « malveillance », restant cohérente dans toutes les positions. Nous nous limiterons donc à l’étude des effets contextuels pour éviter toute répétition. Quant à la traduction du complexe Fahd, les traducteurs ont opté pour le terme « maladie ».

Abordons maintenant les effets micro-contextuels de ce verset : Allah avertit les musulmans de prendre les Juifs et les Chrétiens comme alliés : « Ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les juifs et les chrétiens ; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. Allah ne guide certes pas les gens injustes » (51). Ensuite, Allah commente ce verset en indiquant la réaction de ceux dont les cœurs ont une maladie dans le verset (52). Le message du verset (52) met en garde les pieux afin qu'ils ne ressemblent pas à ceux qui ont une maladie dans le cœur. Dans le verset (54), Allah suit l'avertissement en mentionnant le destin et le châtement de ceux qui apostasient de leur religion : « ô les croyants ! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allah va faire venir un peuple qu'Il aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants, qui lutte dans le sentier d'Allah, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce d'Allah. Il la donne à qui Il veut. Allah est Immense et Omniscient », comme si Allah fait allusion à ce que ceux qui ont une maladie au cœur apostasient de leur religion, étant ainsi passibles de la même fin.

En examinant les effets macro-contextuels du verset de la sourate la Table servie, nous trouvons qu'Allah y discute des Juifs et des Chrétiens : « Et Nous avons envoyé après Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui. Et Nous lui avons donné l'Évangile, où il y a guide et lumière, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui, et un guide et une exhortation pour les pieux. (46) Que les gens de l'Évangile jugent d'après ce qu'Allah y a fait descendre. Ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, ceux-là sont les pervers (47) ». Dans ces deux versets, Allah met en évidence sa tradition inchangeable, sans égard au peuple à qui Il s'adresse : ceux qui obéissent à Ses instructions et les suivent sont les guidés, et ceux qui ne le font pas sont les pervers.

De plus, dans le verset (41) de cette sourate : « ô Messenger ! Que ne t'afflige point ceux qui concourent en mécréance ; parmi ceux qui ont dit : 'Nous avons cru' avec leurs bouches sans que leurs cœurs n'aient jamais cru et parmi les Juifs qui aiment bien écouter le mensonge et écouter d'autres gens qui ne sont jamais venus à toi et qui déforment le sens des mots une fois établi. Ils disent : 'Si vous avez reçu ceci, acceptez-le et si vous ne l'avez pas reçu, soyez méfiants'. Celui qu'Allah veut éprouver, tu n'as pour lui aucune protection contre Allah. Voilà ceux dont Allah n'a point voulu purifier les cœurs. A eux, seront réservés, une ignominie ici-bas et un énorme châtement dans l'au-delà. » Allah décrit encore certains traits de ceux dont les cœurs sont malades. Cette maladie les empêche de recevoir la purification d'Allah, car ils s'attachent à leur corruption et refusent de s'en débarrasser. La mauvaise intention est donc la source de la maladie du cœur, ce qui justifie le choix de Dr Zeineb.

Dans le verset (8) de la sourate le Repentir : « Comment donc ! Quand ils triomphent de vous, ils ne respectent à votre égard, ni parenté ni pacte conclu. Ils vous satisfont de leurs bouches, tandis que leurs cœurs se refusent ; et la plupart d'entre eux sont des pervers », le discours coranique met en lumière le mensonge des égarés, l'un de leurs traits caractéristiques. Cet écart entre leurs paroles et leurs intentions est réitéré à plusieurs reprises dans le Coran.

Le jugement divin est que ceux qui obéissent aux ordres d’Allah – qu’ils soient musulmans, juifs, chrétiens, etc. – sont les vrais croyants, et ceux qui désobéissent et suivent leurs passions, sont les mécréants, les hypocrites, ceux dont le cœur est malade. Allah dit au début de la sourate la Vache : « tous ceux qui ne croient pas en Allah se ressemblent ou sont sur la même échelle » (6), autrement dit, les mécréants, les hypocrites, les malades de cœur se ressemblent, car ils désobéissent aux instructions d’Allah. La constance de la tradition et du jugement d’Allah dans l’ensemble du discours coranique incarne un stimulus de la pertinence, abordant toujours le même thème, et produisant les mêmes effets et conséquences.

Les effets contextuels de la sourate Al-Ma'idah / La Table servie nous amènent à adopter le point de vue de Dr Zeineb. La duplicité des mécréants est le motif de leur maladie du cœur. Nous optons donc pour la traduction de Dr Zeineb « malveillance ».

Le 3^e verset où se cite le terme *malade* :

Traduction de dr Zeineb Abdel-Aziz	Traduction du complexe Fahd	Le texte arabe
Lorsque les hypocrites et ceux qui ont une malveillance dans leurs cœurs dirent : « Leur religion les abusa ». Quiconque se fie à Allah, Alla est sûrement Invincible et Sage. (8/49)	(Et rappelez-vous), quand les hypocrites et ceux qui ont une maladie au cœur [dont la foi est douteuse] disaient : « Ces gens-là, leur religion les trompe. » Mais quiconque place sa confiance en Allah (sera victorieux) ... car Allah est Puissant et Sage. (8/49)	إذ يقول المنافقون والذين في قلوبهم مرض غر هؤلاء دينهم ومن يتوكل على الله فإن الله عزيز حكيم (الأنفال / ٤٩)

Le micro-contexte présente deux groupes distincts : les hypocrites et ceux dont les cœurs sont malades, ce qui traduit qu’ils ne sont pas un seul groupe. C’est peut-être pour cette raison que Dr Zeineb a choisi le terme « malveillance », elle ne veut pas confondre ceux qui ont un cœur malade avec les hypocrites. En revanche, les traducteurs du complexe Fahd, fidèles à une traduction littérale, recourent à une explication entre crochets pour préciser le sens voulu [dont la foi est douteuse]. Cette annotation diffère de celle que l’on trouve dans le verset de la sourate la Vache, où les hypocrites ne sont pas mentionnés dans le contexte du verset, ce qui justifie la note entre parenthèses dans cette sourate, indiquant (de doute et d’hypocrisie). Cette différence souligne le rôle crucial des effets contextuels et leur relation étroite avec la traduction.

Pour les effets micro-contextuels de ce verset : « Et ne soyez pas comme ceux qui sortirent de leurs demeures pour repousser la vérité et avec ostentation publique, obstruent le chemin d’Allah. Et Allah cerne ce qu’ils font. (47) Et quand le Diable leur eut embelli leurs actions et dit : ‘Nul parmi les humains ne peut vous dominer aujourd’hui, et je suis votre soutien.’ Mais, lorsque les deux groupes furent en vue l’un de l’autre, il tourna les deux talons et dit : ‘Je vous désavoue. Je vois ce que vous ne voyez pas ; je crains Allah, et Allah est dur en punition ». (48) Dans ces deux versets, Allah distingue, comme d’habitude, le mauvais exemple à éviter, ceux qui agissent selon leurs concupiscences et suivant les tentations du Diable. Ces personnes sont, dans le discours coranique, éloignées d’Allah parce qu’ils choisissent le camp des désobéissants et préfèrent rester dans les ténèbres du Diable. Le discours

coranique place sur le même plan « ceux qui sortirent de leur demeure pour repousser la vérité et avec ostentation publique », « ceux tentés par le Diable », les hypocrites et ceux dont les cœurs sont malades. Tous ces groupes sont désignés comme « mécréants » dans le verset (50) : « Si tu voyais, lorsque les Anges arrachaient les âmes aux mécréants ! Ils les frappent sur leurs visages et leurs derrières, (en disant) : ‘Goûtez au châtement du Feu.’ » (8/50)

Le discours coranique souligne encore, dans le verset (51), que cette fin est due à l’entêtement des non-croyants et de ceux dont les cœurs sont malades : « Cela (le châtement), pour ce que vos mains ont accompli. Et Allah n’est point injuste envers les esclaves ». (8/51) L’explication entre parenthèses précise le sens du démonstratif *cela* et révèle les conséquences de la maladie du cœur de cette catégorie de personnes : le châtement, déjà identifié comme l’un des effets de la maladie du cœur. Puis, dans le verset (52), le discours coranique donne un exemple des nations méritant le supplice en raison de leur désobéissance « Il en fut de même des gens de Pharaon et ceux qui avant eux n’avaient pas cru aux signes (enseignements) d’Allah. Allah les saisit pour leurs péchés. Allah est certes Fort et sévère en punition ». (8/52) L’obstination ancrée dans les cœurs de ces catégories d’hommes est la preuve de la maladie de leurs cœurs. La pertinence agit ainsi comme une infrastructure sémantique ou une grille de relations entre les éléments du discours coranique traduit.

En ce qui concerne le macro-contexte, le sujet de cette sourate le Butin est l’une des batailles du Prophète, c’est-à-dire, un affrontement entre le camp des croyants et celui des mécréants. Dans ce contexte, il y a toujours, en plus des deux camps précédents, celui des fourbes. Le discours coranique dévoile les traits des croyants et leur fatum ainsi que ceux des autres camps. Puis il met en garde les croyants contre l’imitation des camps adversaires : « Et ne soyez pas comme ceux qui disent: ‘Nous avons entendu’, alors qu’ils n’entendent pas. (21) Les pires des bêtes auprès d’Allah, sont, [en vérité], les sourds-muets qui ne raisonnent pas. (22) Et si Allah avait reconnu en eux quelque bien, Il aurait fait qu’ils entendent. Mais, même s’Il les faisait entendre, ils tourneraient [sûrement] le dos en s’éloignant. (23) ô vous qui croyez ! Répondez à Allah et au Messager lorsqu’il vous appelle à ce qui vous donne la (vraie) vie, et sachez qu’Allah s’interpose entre l’homme et son cœur, et que c’est vers Lui que vous serez rassemblés. » (24) Allah ne tolère pas aux croyants de dire quelque chose d’incorrect, Il leur interdit d’imiter les faibles d’esprit, les sourds-muets. Puis, Il annonce que la vraie vie réside dans l’obéissance à Allah et à Son messager. Ceux qui n’obéissent pas verront Allah s’interposer entre eux et leurs cœurs.

Selon l’analyse précédente, il semble que la traduction « malveillance » soit plus appropriée, d’autant plus qu’il y a deux catégories bien distinctes dans le contexte de la sourate le Butin.

Vient ensuite le verset de la sourate le Repentir :

Traduction de dr Zeineb Abdel-Aziz	Traduction du complexe Fahd	Le texte arabe
Et quant à ceux qui ont une malveillance dans leurs cœurs, elle leur a augmenté une impureté à leur impureté, et ils sont morts en étant mécréants. (9/125)	Mais quant à ceux dont les cœurs sont malades elle ajoute une souillure à leur souillure, et ils meurent dans la mécréance. (9/125)	"وأما الذين في قلوبهم مرض فزادتهم رجسًا إلى رجسهم وماتوا وهو كافرون" (التوبة ١٢٥ /

En ce qui concerne le micro-contexte, le verset (124) : « Et quand une Sourate est révélée, il en est parmi eux qui dit : ‘Quel est celui d’entre vous dont elle fait croître la foi?’ Quant aux croyants, elle fait certes croître leur foi, et ils s’en réjouissent », souligne que le Coran renforce la foi des croyants. Obéir aux enseignements divins est un indicateur de la force de leur croyance et, par conséquent, de la pureté de leurs cœurs. La capacité à recevoir les injonctions d’Allah montre que les croyants ont des cœurs sains. Ensuite, le verset (125) décrit l’effet du rejet du Coran sur les mécréants. En refusant les lumières divines, ils se soumettent aux ténèbres du démon et à leurs mauvaises inclinations. S’écarter de la clarté divine est donc attribuable à la maladie du cœur dont ils souffrent, ou à leur opiniâtreté. De plus, dans le verset (127) : « Et quand une sourate est révélée, ils se regardent les uns les autres [et se disent] : ‘Quelqu’un vous voit-il?’ Puis ils se détournent. Qu’Allah détourne leurs cœurs, puisque ce sont des gens qui ne comprennent rien », le discours coranique affirme à plusieurs reprises que l’entêtement des mécréants et des hypocrites est la raison pour laquelle Allah détourne leurs cœurs, la maladie enracinée dans les cœurs de cette catégorie des hommes les abandonne à la punition d’Allah, une punition qui se manifeste sous la forme du détournement surtout de distinguer le bien du mal, leur nature se métamorphose.

Quant aux effets macro-textuels, la sourate le Repentir suit immédiatement la sourate le Butin dans l’ordre du discours coranique, elle traite également le même sujet, à savoir le conflit entre les croyants et les mécréants. Dans un tel contexte, les traits des hypocrites qu’Allah évoque à plusieurs reprises se révèlent clairement : « Et parmi eux il en est qui avaient pris l’engagement envers Allah : ‘S’Il nous donne de Sa grâce, nous payerons, certes, la zakat, et seront du nombre des gens de bien.’ (75) Mais, lorsqu’Il leur donna de Sa grâce, ils s’en montrèrent avarés et tournèrent le dos en faisant volte-face. (76) Il a donc suscité l’hypocrisie dans leurs cœurs, et cela jusqu’au jour où ils Le rencontreront, pour avoir violé ce qu’ils avaient promis à Allah et pour avoir menti. » (77). Dans le verset (77), Allah a suscité l’hypocrisie dans leurs cœurs comme châtement pour leur désobéissance. Ils subissent ainsi la punition, comme expliqué précédemment.

Dans le verset (87) de la sourate le Repentir : « Il leur plaît, (après le départ des combattants) de demeurer avec celles qui sont restées à l’arrière. Leurs cœurs ont été scellés et ils ne comprennent rien. » Le sens du scellement de cœur est aussi cité dans le verset de la sourate la vache : « Allah a scellé leurs cœurs » (2/7), les lois d’Allah sont immuables, celui qui se conforme aux demandes d’Allah voit son cœur purifié, sinon sa maladie s’aggrave.

L’adhésion aux directives d’Allah accroît la foi et les croyants dignes du paradis. Ce sens se confirme également dans le verset (100) de la sourate le Repentir :

« Les tous premiers [croyants] parmi les Emigrés et les Auxiliaires et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement, Allah les agrée, et ils L'agrément. Il a préparé pour eux des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, et ils y demeureront éternellement. Voilà l'énorme succès ! » (100) Dans ce verset, Allah décrit les traits des croyants-obéissants et leur récompense.

Ensuite, le discours coranique met en lumière les deux autres groupes - les désobéissants et les hypocrites - dans les versets suivants : « Et parmi les Bédouins qui vous entourent, il y a des hypocrites, tout comme une partie des habitants de Médine. Ils s'obstinent dans l'hypocrisie. Tu ne les connais pas mais Nous les connaissons. Nous les châtierons deux fois puis ils seront ramenés vers un énorme châtiment. (101) D'autres ont reconnu leurs péchés, ils ont mêlé de bonnes actions à d'autres mauvaises. Il se peut qu'Allah accueille leur repentir. Car Allah est Pardonneur et Miséricordieux. » (102) Allah dénonce le groupe des mécréants et celui des hypocrites tout en décrivant leurs traits, leurs actions et leurs châtiments : les hypocrites dans le verset (101) et les désobéissants qui avouent leurs fautes et se repentent dans le verset (102).

Les analyses présentées ci-dessus démontrent que la traduction 'malveillance' est plus adéquate parce que le contexte identifie plusieurs groupes et ne les considère tous comme un seul.

De plus, les effets contextuels dans la sourate le Pèlerinage mettent en évidence le rôle de la pertinence dans la traduction :

Traduction de dr Zeineb Abdel-Aziz	Traduction du complexe Fahd	Le texte arabe
Afin qu'Il fasse de ce qu'insuffle le Satan une épreuve pour ceux qui ont une malveillance dans leurs cœurs, et ceux qui ont les cœurs endurcis. Certes, les injustes sont dans un schisme profond. (22/53)	Afin de faire, de ce que jette le Diable une tentation pour ceux qui ont une maladie au cœur et ceux qui ont le cœur dur... Les injustes sont certes dans un schisme profond. (22/53)	ليجعل ما يلقي الشيطان فتنة للذين في قلوبهم مرض والقاسية قلوبهم وإن الظالمين لفي شقاق بعيد (الحج) / (53)

Relativement aux effets micro-contextuels, les versets (50), (51) et (52) notifient que : « Ceux qui croient et font de bonnes œuvres auront pardon et faveurs généreuses, (50) tandis que ceux qui s'efforcent à échapper (au châtiment mentionné dans) Nos versets, ceux-là sont les gens de l'Enfer. (51) Nous n'avons envoyé, avant toi, ni Messager ni prophète qui n'ait récité (ce qui lui a été révélé) sans que le Diable n'ait essayé d'intervenir [pour semer le doute dans le cœur des gens au sujet] de sa récitation. Allah abroge ce que le Diable suggère, et Allah renforce Ses versets. Allah est Omniscient et Sage. » (52) Le discours coranique établit ici un parallèle entre la conduite des croyants, leur rétribution et celles des mécréants. Dans le verset 52, il met en lumière le rôle du Diable qui tente cette équipe des pervers ayant la malignité dans le cœur. Cette malice et cette maladie sont le fruit de leurs mauvaises intentions, lesquelles endurcissent leurs cœurs.

En outre, le verset (54) s'intéresse aux croyants qui acceptent la révélation divine, et de l'influence de la foi sur leur cœur. L'évocation du Diable dans ce verset est bien pertinente, car les tentations diaboliques affermissent la résolution de ces hommes égarés. Cependant, les croyants, obéissant aux préceptes d'Allah, se trouvent

sous la guidance divine : « Et afin que ceux à qui le savoir a été donné sachant que (le Coran) est en effet, la Vérité venant de ton Seigneur, qu'ils y croient alors, et que leurs cœurs s'y soumettent en toute humilité. Allah guide certes vers le droit chemin ceux qui croient ». (22/54). Les croyants se distinguent par leur savoir ; leurs cœurs sains accueillent la guidance d'Allah, tandis que l'ignorance est le trait commun de tous les mécréants. Dans le verset (53), Allah désigne ce groupe d'égarés comme « les injustes », en raison de leur méconnaissance, ils s'oppriment eux-mêmes. Cette inculture les mène à une profonde division, les empêchant de discerner le bien du mal. Leur nature est totalement défigurée, état qui est l'une des conséquences déjà abordées. Le verset (55) réaffirme ce sens : « Et ceux qui mécroient ne cesseront d'être en doute à son sujet, jusqu'à ce que l'Heure les surprenne à l'improviste ou que les atteigne le châtement d'un jour terrifiant » (22/55). La maladie du cœur est mentionnée ici « le doute », cette maladie persiste car ils sont incurables. Il s'agit d'une maladie tenace qui s'aggrave jour après jour, envahissant les cœurs de ces personnes.

Le verset (53) établit un lien entre le Diable et la maladie du cœur, relation qui se reflète également dans les effets macro-contextuels. Les versets (3) et (4) de cette sourate « Et il y a des gens qui discutent au sujet d'Allah sans aucune science, et qui suivent tout Diable rebelle. (3) Il a été prescrit à l'égard de ce dernier qu'il égarera quiconque le prendra pour maître, et qu'il le guidera vers le châtement de la fournaise » (4) soulignent le rôle du Diable et les conséquences de le suivre. Les versets (3) et (4) insistent sur les maladies mentionnées, telles que l'absence de science, la soumission au Diable et le risque du châtement. Les effets macro-contextuels démontrent l'importance de la pertinence dans la traduction. L'association du Diable avec la maladie du cœur sert d'indicateur de l'état d'égarément des personnes perverties et mécréantes. La relation entre le Diable et la maladie du cœur explicite le rôle des effets contextuels et montre à quel point ces effets influencent la compréhension et le processus de traduction.

Nous préférons la traduction du terme par 'maladie', car les effets contextuels établissent un lien entre la maladie du cœur et le Diable, une relation intrinsèque à la pertinence du texte. Personne ne suit le Diable sans avoir cette maladie dans le cœur. Celui qui suit le Diable est certes faible d'esprit.

Passons ensuite au verset 50 de la sourate la lumière :

Traduction de dr Zeineb Abdel-Aziz	Traduction du complexe Fahd	Le texte arabe
Y a-t-il une malveillance dans leurs cœurs ? Ou bien doutèrent-ils ? Ou bien appréhendent-ils qu'Allah ne soit inique envers eux ainsi que son Messenger ? Bien plus, ceux-ci sont les injustes. (24/50)	Y a-t-il une maladie dans leurs cœurs ? Ou doutent-ils ? Ou craignent-ils qu'Allah les opprime, ainsi que son Messenger ? Non !... mais ce sont eux les injustes. (24/50)	"أفي قلوبهم مرض أم ارتابوا أم يخافون أن يحيف الله عليهم ورسوله بل أولئك هم الظالمون" (النور/ ٥٠)

Il existe une contiguïté entre *la maladie du cœur* et *le doute*. Cette proximité nous conduit à penser que la maladie du cœur n'est pas simplement le doute, ce qui renforce le choix de Dr Zeineb. La maladie entraîne ces gens à croire qu'Allah pourrait les persécuter. Cette faiblesse d'esprit les empêche de comprendre qui est Allah et quels sont Ses attributs. Connaître Allah est l'un des trois fondements de la connaissance de l'Islam : Connaître Allah, connaître le Prophète et savoir l'islam.

Leur maladie les empêche de comprendre les premiers principes de cette religion. Ils méritent leur surnom d'«injustes», car leur injustice leur nuit grandement.

Dans le micro-contexte, nous constatons qu'Allah décrit quelques traits des hypocrites dans le verset (47) : « Et ils disent : 'Nous croyons en Allah et au messager et nous obéissons'. Puis après cela, une partie d'entre eux fait volte-face. Ce ne sont point ceux-là les croyants. » Ce verset montre la contradiction entre leurs paroles et leurs actes. De même, Allah rejette totalement leur croyance. Ces deux traits – le mensonge et la mécréance – sont les marques distinctives de cette catégorie de personnes. Aussi le verset (48) révèle-t-il un autre trait : « Et quand on les appelle vers Allah et Son messager pour que celui-ci juge parmi eux, voilà que quelques-uns d'entre eux s'éloignent », ils s'écartent de la directive divine et se complaisent dans la malignité. Tout cela est dû à la maladie dominant leurs cœurs.

En revanche, Allah détaille les traits des croyants dans le verset (51) : « La seule parole des croyants, quand on les appelle vers Allah et Son messager, pour que celui-ci juge parmi eux, est : 'Nous avons entendu et nous avons obéi.' Et voilà ceux qui réussissent ». (51) Le discours coranique met en parallèle les deux camps pour clarifier le sens voulu : l'écart entre la pureté de cœurs des croyants et la maladie du cœur ou la malveillance des mécréants. La récurrence des effets micro-contextuels dans différentes situations, ou presque dans toutes les situations avec les mêmes stimuli, éclaire le rôle de la pertinence dans la traduction.

Il ne faut pas perdre de vue que le nom de la sourate 'Lumière' est significatif, il souligne le rôle des propos divins. Concernant les effets macro-contextuels de la sourate la Lumière, Allah s'adresse aux croyants dans le verset (21) : « Ô vous qui avez cru ! Ne suivez pas les pas du Diable. Quiconque suit les pas du Diable, [sachez que] celui-ci ordonne la turpitude et le blâmable. » La turpitude comprend la négligence, la suite du Diable, l'exclusion du commandement divin et toutes les maladies résultées de la maladie du cœur déjà abordées. Allah dit dans le verset (40) de cette sourate : « Celui qu'Allah prive de lumière n'a aucune lumière. » La seule voie de guidance est d'obéir à Allah et de suivre les orientations du Prophète. L'autre voie est celle du Diable et de la maladie du cœur. Le discours coranique évoque deux voies seulement : celle d'Allah et celle du Diable, comme l'affirme le verset (257) de la sourate la Vache : « Allah est le défenseur de ceux qui ont la foi : Il les fait sortir des ténèbres à la lumière. Quant à ceux qui ne croient pas, ils ont pour défenseurs les Tāġūt (comprend Diable, idôle et toutes fausses divinités) qui les font sortir de la lumière aux ténèbres. Voilà les gens du Feu, où ils demeurent éternellement. » Allah guide les croyants vers le Paradis tandis que le Diable conduit ceux dont les cœurs sont malades au Feu.

Il se révèle que la pertinence remplit le rôle d'une profonde structure sémantique et thématique à la fois dans le discours coranique et sa traduction. Nous ne pouvons pas concevoir isolement les thèmes coraniques, il faut les considérer totalement pour bien offrir le sens voulu.

En nous appuyant sur les analyses précédentes, nous soutenons la traduction du terme par « maladie » dans la sourate La Lumière, car la pertinence tisse une relation étroite entre cette traduction et les conséquences développées dans les occurrences d'Ibn Ashour.

Dans la sourate les Coalisés, Allah utilise le terme *مرض / maladie* à trois reprises dans les versets 12, 32 et 60. Pour éviter les répétitions, nous aborderons les versets 12 et 60 ensembles parce qu'ils traitent les mêmes sujets.

Traduction de dr Zeineb Abdel-Aziz	Traduction du complexe Fahd	Le texte arabe
Et lorsque les hypocrites et ceux qui ont une malveillance aux cœurs disent : « Allah ne nous a promis qu'un égarement, ainsi que son messenger ». (33/12)	Et quand les hypocrites et ceux qui ont la maladie [le doute] au cœur disaient : « Allah et Son messenger ne nous ont promis que tromperie ». (33/12)	وإذ يقول المنافقون والذين في قلوبهم مرض ما وعدنا الله ورسوله إلا غورا (الأحزاب/ 12)
Traduction de dr Zeineb Abdel-Aziz	Traduction du complexe Fahd	Le texte arabe
Si les hypocrites, et ceux qui ont une malveillance dans leurs cœurs, et les propagateurs de rumeurs à Al-Madinah n'en finissent pas, Nous te donnerons sûrement pouvoir contre eux, ensuite, ils ne resteront à côté de toi que peu de temps. (33/60)	Certes, si les hypocrites, ceux qui ont la maladie au cœur, et les alarmistes [semeurs de troubles] à Médine ne cessent pas, Nous t'inciterons contre eux, et alors ils n'y resteront que peu de temps en ton voisinage. (33/60)	لئن لم ينته المنافقون والذين في قلوبهم مرض والمرجفون في المدينة لنغرينك بهم ثم لا يجاورونك فيها إلا قليلاً. (الأحزاب/ 60)

Dans le cadre micro-contextuel du verset 12, nous remarquons qu'il y a deux groupes 'les hypocrites' et 'ceux dont les cœurs ont la maladie'. Dans ce cas, le discours coranique discerne bien ces deux parties et ne les prend pour une seule, c'est pourquoi les traducteurs du complexe Fahd font usage de l'explication entre crochets. Ils cherchent ainsi à préciser que le terme pertinent n'est pas l'hypocrisie, mais que la maladie du cœur est ici conçue comme une forme de doute. C'est un bon exemple de l'impact des effets micro-contextuels sur la traduction. Cependant, il ne faut pas oublier les traits communs entre ces deux groupes : leurs paroles, leurs actions et leur déloyauté, ce qui explique pourquoi le discours coranique les place parfois dans la même catégorie.

Dans les versets (13) et (14) : « De même, un groupe d'entre eux dit : 'Gens de Yatrib ! Ne demeurez pas ici. Retournez [chez vous]'. Un groupe d'entre eux demande au Prophète la permission de partir en disant : 'Nos demeures sont sans protection', alors qu'elles ne l'étaient pas : ils ne voulaient que s'enfuir. (13) Et si une percée avait été faite sur eux par les flancs de la ville et qu'ensuite on leur avait demandé de renier leur foi, ils auraient accepté certes, et n'auraient guère tardé » (14), Allah dévoile les actes des hypocrites qui s'efforcent à tromper le Prophète et les croyants par le mensonge. De plus, le verset (19) révèle un autre trait déjà identifié comme conséquence de la maladie du cœur ou de la malveillance : l'avarice : « Avars à votre égard ». Ensuite, Allah expose l'état d'esprit de ceux qui croient en Allah dans le verset (22) : « Et quand les croyants virent les coalisés, ils dirent : 'Voilà ce qu'Allah et Son messenger nous avaient promis ; et Allah et Son messenger disaient la vérité'. Et cela ne fit que croître leur foi et leur soumission. » (22) Le rapprochement fait ici entre les traits des croyants et ceux des hypocrites dénote la soumission de ceux-là et la désobéissance de ceux-ci, et met sous spot comment le

Coran multiplie la foi des croyants et élève la corruption des mécréants. L'implication sémantique entre les versets illustrant les traits des mécréants témoigne de la finesse du principe de la pertinence.

Macro-contextuellement parlant, le sujet de cette sourate est les coalisés qui s'allient contre les croyants. Elle traite d'une bataille et, comme d'habitude, aborde trois camps : les croyants, les mécréants et les hypocrites / les douteux / ceux dont les cœurs ont une maladie. Dès le premier verset de la sourate « Ô Prophète ! Crains Allah et n'obéis pas aux infidèles et les hypocrites, car Allah demeure Omniscient et Sage », Allah interdit l'obéissance aux infidèles et aux hypocrites. Trois camps sont clairement définis dès le début de la sourate. Le contexte initial fait présent d'un stimulus orientant le lecteur à les prendre en considération.

De plus, le verset (60) évoque un nouveau groupe, « les alarmistes ou semeurs de troubles », mentionné dans le verset (13) « un groupe d'entre eux dit. » Ils s'efforcent de semer la dissidence parmi les croyants. Le discours coranique considère tous ces groupes sur un pied d'égalité. Ils violent les paroles divines et cherchent à nuire aux croyants, au Prophète et à ses femmes. Le jugement d'Allah est clairement énoncé dans le verset (36) : « Et quiconque désobéit à Allah et à Son Prophète, s'est égaré certes, d'un égarement évident. » La maladie du cœur est la désobéissance. Les infidèles prêtent ainsi le flanc à la damnation : « Allah a maudit les infidèles et leur a préparé une fournaise ». (33/63).

Dans ces deux versets, le discours coranique précise en détail toutes les catégories pertinentes et fait une distinction parfaite entre elles. De même, les effets contextuels éclairent bien le mauvais dessein, l'axe central de l'égarement de cette catégorie. Nous privilégions donc la traduction du terme par 'malveillance' dans ces deux versets.

Le troisième verset pertinent de notre étude dans cette sourate est numéro 32 :

Traduction de dr Zeineb Abdel-Aziz	Traduction du complexe Fahd	Le texte arabe
O femmes de Prophète, vous n'êtes comme aucune des femmes. Si vous êtes pieuses, ne fléchissez pas en parlant, afin que celui qui a une malveillance au cœur ne vous convoitise, et dites une parole convenable. (33/32)	O femmes du Prophète ! Vous n'êtes comparables à aucune autre femme. Si vous êtes pieuses, ne soyez pas trop complaisantes dans votre langage, afin que celui dont le cœur est malade [l'hypocrite] ne vous convoitise pas. Et tenez un langage décent. (33/32)	يا نساء النبي لستن كأحد من النساء إن اتقين فلا تخضعن بالقول فيطمع الذي في قلبه مرض وقلن قولاً معروفاً (الأحزاب/ 32)

Il est nécessaire d'aborder à la fois les deux approches macro et micro-contextuels de ce verset. Allah s'adresse au Prophète à propos de ses femmes, puis Il adresse la parole directement aux épouses du Prophète dans les versets 28 : 34. Allah leur indique la bonne voie qu'elles doivent suivre. Il leur ordonne d'accomplir la salat, de donner la zakat et d'obéir à Allah et à son Messager. Allah les commande également de rester dans leurs foyers tant que cela est possible. Dans le verset (32), Allah présente une nouvelle forme de la maladie du cœur ou de la malveillance ; Il a déjà établi que les épouses du Prophète sont les mères des croyants, « Le Prophète a plus de droit sur les croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes ; et ses épouses sont leurs

mères » (6), Cela signifie que personne ne peut épouser les femmes du Prophète après la mort de ce dernier, puisqu'elles sont considérées comme les mères de tous les croyants ; sinon, cela serait perçu comme une forme d'inceste.

Dans le verset (32), Allah ordonne aux épouses du Prophète de ne parler aux hommes étrangers qu'avec décence afin de prévenir, dès le début, toute tentation que le Diable pourrait insuffler à l'un des hommes se présentant chez le Prophète en son absence, et à qui l'une de ses femmes devrait s'adresser : « Et si vous (les croyants) leur demandez (aux femmes du Prophète) quelque objet, demandez-le-leur derrière un rideau : c'est plus pur pour vos cœurs et leurs cœurs ; vous ne devez pas faire de la peine au messager d'Allah, ni jamais vous marier avec ses épouses après lui ; ce serait, auprès d'Allah, un énorme péché ». (53) Dans ce verset, Allah n'autorise aux croyants de s'adresser aux épouses du prophète que derrière un rideau et leur déclare interdit de se marier avec elles. Cependant, il est possible que la maladie du cœur attisée par le Diable pousse l'être humain à transgresser le texte divin. Allah interdit aux deux parties – les épouses du prophète et les croyants – de s'approcher des prémisses qui mèneraient à la fin proscrite.

Dans ces versets, la maladie du cœur se manifeste comme désobéissance au discours divin. Ibn Alqayyem a affirmé que la maladie du cœur des désobéissants se nourrit de l'égarement et de la convoitise. (Ibn Alqayyem, 1949 : 113) Nous venons de citer le verset (36) qui évoque le châtement des désobéissants : l'égarement dans cette vie-ci. Cette relation étroite entre le sens établi par Ibn Alqayyem et le texte coranique témoigne de la précision des interprétations du théologien.

Dans le verset (32) de la sourate les Coalisés, les effets contextuels nous permettent de traduire le terme arabe مرض en 'maladie', car l'analyse précédente ne soutient pas la vision de Mme le prof. Dr Zeineb Abdel-Aziz. Il s'avère ainsi que 'la malveillance' ne convient pas à ce contexte, alors que 'maladie' est plus approprié.

Les trois versets de la sourate Les Coalisés démontrent clairement le rôle de la pertinence dans la traduction parce que nous optons pour deux points de vue différents bien que les versets se trouvent dans la même sourate et soumis aux mêmes effets micro-contextuels. Cela confirme encore la justesse de notre classification entre effets micro et macro-contextuels.

Passons ensuite à la sourate Muhammad où le terme مرض / *maladie* est mentionné deux fois. Nous aborderons les deux versets ensemble, en tenant compte à la fois des approches micro et macro-contextuelles :

Traduction de dr Zeineb Abdel-Aziz	Traduction du complexe Fahd	Le texte arabe
Et ceux qui devinrent croyants disent : « Que ne Révèle-t-on une sourate !? » Et quand une sourate précise est révélée, dans laquelle le combat est mentionné, tu vois ceux qui ont une malveillance aux cœurs te regarder avec le regard de celui qui s'évanouit de la mort ! Seraient préférable pour eux : (47/20)	Ceux qui ont cru disent : « Ah ! Si une sourate descendait ! » Puis, quand on fait descendre une sourate explicite et qu'on y mentionne le combat, tu vois ceux qui ont une maladie au cœur te regarder du regard de celui qui s'évanouit devant la mort. Seraient bien préférable pour eux : (47/20)	"ويقول الذين آمنوا لولا نزلت سورة فإذا أنزلت سورة محكمة وذكر فيها القتال رأيت الذين في قلوبهم مرض ينظرون إليك نظر المغشي عليه من الموت فأولى لهم" (محمد/ ٢٠)
Traduction de dr Zeineb Abdel-Aziz	Traduction du complexe Fahd	Le texte arabe
Ou bien ceux qui ont une malveillance aux cœurs ont pensé qu'Allah ne dévoilerait leurs rancunes ?! (47/٢٩)	Ou bien est-ce que ceux qui ont une maladie au cœur escomptent qu'Allah ne saura jamais faire apparaître leur haine ? (47/٢٩)	"أم حسب الذين في قلوبهم مرض أن لن يخرج الله أضغانهم" (محمد/ ٢٩)

Le sujet de cette sourate traite également de la guerre mentionnée dans le verset (4), ainsi que les deux grands camps, les croyants et les mécréants, sont présents dans le contexte initial de la sourate : « Ceux qui ont mécré et obstrué le chemin d'Allah, Il a rendu leurs œuvres vaines. (1) Et ceux qui ont cru et accompli de bonnes œuvres et ont cru en ce qui a été descendu sur Muhammad – et c'est la vérité venant de leur Seigneur – Il leur efface leurs méfaits et améliore leur condition ». (2) Le discours coranique décrit, à son habitude, les réactions de chaque camp et leur sort. Le verset (20) expose l'influence du Coran sur les cœurs des mécréants et des hypocrites. Dans le verset (21) : « puis, quand l'affaire est décidée, il serait mieux pour eux certes, de se montrer sincères vis-à-vis d'Allah », on lit dans le discours coranique le mot de condition لو, le verbe qui suit cette particule ne s'accomplit pas – ce qui justifie l'emploi du conditionnel exprimant l'impossibilité – indiquant ainsi que les hypocrites ne respectent jamais leur engagement envers Allah. La maladie de leurs cœurs ou leur malveillance les conduit à renier le pacte avec Allah. Cette nocivité pousse à rejeter les ordres divins. Leur situation est inchangée, les exposant ainsi au châtement mentionné dans le verset (23) : « Ce sont ceux-là qu'Allah a maudit, a rendus sourds et a rendu leurs yeux aveugles. » Leurs cœurs sont scellés parce qu'ils suivent leurs propres passions.

Cependant, avant cela, dans le verset (28), le discours coranique dévoile la ruse des mécréants : « Cela parce qu'ils ont suivi ce qui courrouce Allah, et qu'ils ont de la répulsion pour [ce qui attire] Son agrément », et en conséquence, Allah enraie leurs œuvres.

Nous privilégions la traduction ‘la maladie’, car les effets contextuels de cette sourate décrivent un seul groupe et mettent en lumière la haine enracinée dans leurs cœurs, une des maladies des cœurs.

Il ne nous reste qu’à aborder le verset de la sourate Almudathir/ le Revêtu d’un manteau :

Traduction de dr Zeineb Abdel-Aziz	Traduction du complexe Fahd	Le texte arabe
<p>Et nous n’avons fait les gardiens du feu que des Archanges, et nous n’avons déterminé leur nombre que comme épreuve pour ceux qui devinrent mécréants, afin que ceux qui reçurent le livre soient fermement convaincus, et que ceux qui devinrent croyants soient accrus en croyance, que ceux qui reçurent le livre et les croyants ne doutent point, que ceux qui ont une malveillance dans leurs cœurs et les mécréants disent : « Qu’a-t-il voulu, Allah, par cette parabole ? » De même, Allah fourvoie qui il veut et guide qui il veut. Et ne sait les combattants de ton Seigneur que Lui-même, et ce n’est qu’un rappel pour les êtres humains. (74/31)</p>	<p>Nous n’avons assigné comme gardiens du Feu que des Anges. Cependant, nous n’en avons fixé le nombre que pour éprouver les mécréants, et aussi afin que ceux à qui le livre a été apporté soient convaincus, et que croisse la foi de ceux qui croient, et que ceux à qui le livre a été apporté et les croyants n’aient point de doute ; et pour que ceux qui ont au cœur quelque maladie ainsi que les mécréants disent : « Qu’a donc voulu Allah par cette parabole ? » C’est ainsi qu’Allah égare qui Il veut et guide qui Il veut. Nul ne connaît les armées de ton Seigneur, à part Lui. Et ce n’est là qu’un rappel pour les humains. (74/31)</p>	<p>"وما جعلنا أصحاب النار إلا ملائكة وما جعلنا عدتهم إلا فتنة للذين كفروا ليستيقن الذين أوتوا الكتاب ويزداد الذين آمنوا إيماناً ولا يرتاب الذين أوتوا الكتاب والمؤمنون وليقول الذين في قلوبهم مرض والكافرون ماذا أراد الله بهذا مثلا كذلك يضل الله من يشاء ويهدي من يشاء وما يعلم جنود ربك إلا هو وما هي إلا ذكرى للبشر" (المدثر/ ٣١)</p>

Dans le cadre micro-contextuel, il est question de révélation d’Allah. Il fait part au Prophète du monde invisible, notamment de la description du feu et des anges qui en sont responsables. Une telle information représente une épreuve d’Allah, puisque celui qui accepte les propos du Prophète sera un croyant digne du paradis et de la guidance divine, tandis que celui qui rejette les ordres d’Allah est considéré comme un mécréant et restera dans le feu et l’égarement. Cette description a pour objectif de renforcer la foi des croyants et aussi d’intensifier l’égarement des mécréants et de ceux dont les cœurs sont malades. Les jugements coraniques placent tous ce qui ne croient pas en Allah, indépendamment de leur désignation, dans le même groupe. Le micro-contexte mentionne les mécréants et ceux qui ont une maladie dans le cœur dans le verset (31). Dans les versets précédents, le discours coranique décrit la situation d’un mécréant, qui refuse de suivre les ordres du Prophète bien qu’Allah lui ait accordé de nombreux bienfaits. Il dit à propos du Coran : « ce n’est que la parole d’un humain » (25), ce qui sous-entend implicitement qu’Allah n’existe pas. Cet homme est donc passible du châtement d’Allah comme mentionné dans le verset (26) : « Je vais le brûler dans le Feu intense (Saqr) ».

Du côté macro-contextuel, cette sourate est l'une des premières révélations au Prophète. Lorsque le Premier Ange est venu à lui, le Prophète, pris de peur, est rentré chez lui en demandant à sa femme de le couvrir. À cette occasion, Allah lui dit dans cette sourate : « Ô, toi ! Le revêtu d'un manteau ! (1) Lève-toi et avertis. (2) Et de ton Seigneur, célèbre la grandeur. (3) Et tes vêtements, purifie-les. (4) Et de tout péché, écarte-toi (5) ». Ce sont des ordres adressés au Prophète pour qu'il avertisse son peuple, des ordres qui s'adressent également aux croyants, c'est-à-dire, qu'ils doivent eux-aussi s'écarter de tout péché. Mais certains hommes refusent ces ordres. Allah ordonne au Prophète d'annoncer le Jour du Jugement aux gens, « Quand on sonnera du Clairon (8), alors, ce jour-là sera un jour difficile (9), pas facile pour les mécréants » (10)

Tout au long du discours coranique, l'expression *maladie du cœur* est toujours employée lorsqu'il y a deux camps : celui des croyants et son opposé. Le premier bénéficie toujours de la miséricorde, la guidance et du soutien d'Allah, tandis que l'autre fait face au châtement, à l'égarément et à l'abandon à leurs passions. Le camp opposé est désigné par divers termes tels que: égarés, mécréants, hypocrites, désobéissants, semeurs de dissidence, etc.

Nous privilégions la traduction par 'malveillance', car les effets contextuels mettent en lumière l'exemple de cet homme qui refuse les ordres divins, dont la cause essentielle en est la malveillance. Celle-ci l'empêche d'apprécier les bienfaits qu'Allah lui accorde.

iv. Conclusion

De ce qui précède, il ressort que l'impact de la pertinence sur la traduction est considérable. La pertinence constitue l'axe majeur du processus traductif, et les effets contextuels, notamment sur les deux optiques macro et micro-textuels sont un élément crucial dans le choix du terme convenable dans la traduction. Ce choix repose sur plusieurs éléments, parmi lesquels le contexte est le plus déterminant. Cette étude démontre clairement l'interaction entre la linguistique et la traduction, soulignant que cette dernière est une discipline multidimensionnelle.

À partir de nos investigations précédentes, nous constatons que la traduction la plus adéquate du terme مرض varie en fonction du contexte et de ses effets. Le bon équivalent est donc :

- 1- *Maladie* dans la sourate la Vache ;
- 2- *Malveillance* dans la sourate La Table servie ;
- 3- *Malveillance* dans la sourate Le Butin ;
- 4- *Malveillance* dans la sourate Le Repentir ;
- 5- *Maladie* dans la sourate Le Pèlerinage ;
- 6- *Maladie* dans la sourate La Lumière ;
- 7- *Malveillance* dans le verset 12 de la sourate les Les Coalisés ;
- 8- *Maladie* dans le verset 32 de la sourate Les Coalisés ;
- 9- *Malveillance* dans le verset 60 de la sourate Les Coalisés ;
- 10- *Maladie* dans les deux verset 20 et 29 de la sourate Muhammad ;
- 11- *Malveillance* dans le verset de la sourate Le Revêtu d'un manteau.

La présente étude ouvre la voie à d'autres perspectives, telles que : le rôle du renvoi dans la traduction, l'influence des effets socio-culturels sur la traduction,

l'influence du style coranique sur la traduction, l'impact des traditions du Prophète sur les orientations sémantiques dans le texte coranique et sa traduction, etc.

v. Références

* Corpus

- القرآن الكريم، الدوحة، مطابع الدوحة الحديثة المحدودة، ٢٠٠٦

- Abdel-Aziz Zeineb, 2009, *Le Qur'ān, traduction du sens de ses versets*, Alexandrie, Conveying islamic message society

- *Le Saint Coran et la traduction en langue française du sens de ses versets*, révisé et édité par La présidence générale des dicrectionss des recherches scientifiques islamiques, de l'Ifra, de la prédication et de l'orientation religieuse, La Médine, Complexe du roi Fahd ibn Abdel'Aziz Al-Saud, 1415 de l'Hégire.

* Ouvrages consacrés à la linguistique et à la traduction

- Chuquet (H) et Paillard (M), 1989, *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais ↔ français*, Paris, Ophrys.

- Malblanc (A.), 1968, *Stylistique comparée du français et de l'allemand, essai de représenatation linguistique comparée et étude de traduction*, Paris, Didier.

- Mounin (G.), 1963, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Préface de Dominique Aury, Paris, Gallimard.

- Rakioà (Z.), 2014, *Les théories de la traduction*, Brno, Masarykova Univerzita.

- Serres (M.), 1974, *La traduction*, Hermès III, Col. Critique, Paris, Minuit.

- Sperber (D.) et Wilson (D.), 1989, *La pertinence, communication et cognition*, traduit de l'anglais par Abel Gerschenfeld et Dan Sperber, Paris, Minuit.

- Steiner (G.), 1998, *Après Babel, une poétique du dire et de la traduction*, traduction française revue et augmentée : Edition Albin Michel, Paris, Albin Michel.

- Vinay (J.P.) et Darbelnet (J.), 1958, *Stylistique comparée du français et de l'anglais, méthode de traduction*, Paris, Didier.

* Dictionnaires

- Charaudeau (P.) et Maingueneau (D.) (sous la direction), 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.

- Guilbert (L.), Lagane (R.) et Niobey (G.) (Sous la direction de), 1989, *Grand Larousse de la langue française*, en sept volumes, Paris, Librairie Larousse

- Rey-Debove (J.) et Rey (A.), 2003, *Le nouveau Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Texte remanié et amplifié sous la direction de Rey-Debove et Rey, Paris, Dictionnaire le Robert.

المراجع العربية

- أبو اسحاق أحمد بن محمد بن إبراهيم الثعلبي : الكشف والبيان عن تفسير القرآن، أشرف على إخراجه صلاح باعثمان و حسن الغزالي و زيد مهارش و أمين باشه، المجلد الثالث، جدة، دار التفسير، الطبعة الأولى، ٢٠١٥

Nous le citons ainsi dans notre étude : (Atha'laby, 2015 : page)

- شمس الدين محمد بن أبي بكر ابن قيم الجوزية : التفسير القيم، جمعه محمد أوبس الندوي، تحقيق محمد حامد الفقهي، بيروت، دار الكتب العلمية، ١٩٤٩

Nous le citons ainsi dans notre étude : (Ibn Alqayyem, 1949 : page)

- فاضل صالح السامراني : بلاغة الكلمة في التعبير القرآني، الطبعة الثانية، القاهرة، شركة العاتك لصناعة الكتاب للطباعة والنشر والتوزيع، ٢٠٠٦

- مجد الدين محمد بن يعقوب الفيروزآبادي : القاموس المحيط، مرتب ترتيباً ألفبائياً وفق أوائل الحروف، نسخة منقحة وعليها تعليقات الشيخ أبو الوفا نصر الهوريني المصري الشافعي، راجعه أنس محمد الشافعي و زكريا

جابر أحمد، القاهرة، دار الحديث، ٢٠٠٨

Nous le citons ainsi dans notre étude : (Alfaïrouzabady, 2008 : page)

- محمد الطاهر ابن عاشور : تفسير التحرير والتنوير، المجلد الأول، تونس، دار التونسية للنشر، ١٩٨٤
Nous le citons ainsi dans notre étude : (Ibn Ashour, 1984 : page)
- محمد بن يوسف الشهير بأبي حيان الأندلسي : تفسير البحر المحيط، تحقيق عادل أحمد عبدالمعبود و علي محمد معوض، الجزء الأول، بيروت، دار الكتب العلمية، ١٩٩٣
Nous le citons ainsi dans notre étude : (Alandaloucy, 1993 : page)